

Impact des infrastructures routières sur les populations de loutres et moyens de prévention : synthèse et perspectives.

Lionel LAFONTAINE, Ingénieur Écologue, lionel.lafontaine@orange.fr

http://www.reseau-loutres.org/inventaire_passage_loutre.php <http://bzh.me/2yo>

Groupe d'Experts de la Loutre à l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature,

Otter Mortality Task Force <http://www.otterspecialistgroup.org/OM/mitigation.html>

Trois causes principales portent une grande responsabilité dans la régression de la loutre d'Europe (*Lutra lutra*), mammifère semi-aquatique protégé d'intérêt communautaire : pollution des milieux aquatiques & contamination des chaînes alimentaires, destruction des habitats et mortalité accidentelle. Dans la plupart des pays européens, ce dernier facteur apparaît majoritairement dû au trafic routier. La mortalité routière représente pour la loutre une menace directe en raison de son impact néfaste sur les noyaux durs et isolats de populations en place et sur la libre circulation de migrants en quête de nouveaux territoires. Ainsi, à partir des années 1980, des aménagements spécifiques furent mis en oeuvre en Europe au titre des mesures environnementales dites compensatoires, afin de tenter de réduire significativement ce facteur de menace chez la loutre.

Des solutions sont préconisées sous les ponts et autres ouvrages hydrauliques lors de la construction de routes ou sur des sites existants pour maintenir ou restaurer une *continuité de berge* (fonction corridor, prévention de l' « effet barrière »). Ces recommandations sont diverses, parfois novatrices, les spécifications varient énormément en rapport avec le gabarit de l'ouvrage, mais est-ce opérationnel ou judicieux dans tous les cas ?

Parallèlement, le problème de mortalité se pose avec autant d'acuité au niveau d'ouvrages préexistants ou de certains tronçons routiers identifiés, qu'aucune disposition n'est prévue a priori pour y remédier, si ce n'est éventuellement dans le processus actuel de « *restauration de continuités écologiques* » prévue par les lois Grenelle dans le contexte des *trames vertes et bleues* : des sites « à haut risque » pour la loutre sont identifiés, des diagnostics de dangerosité des ouvrages et des statistiques de mortalité établis. Des suivis biologiques cohérents sur la durée sont ensuite nécessaires pour tester le bien fondé de ces mesures et leur réelle fonctionnalité par rapport à l'objectif poursuivi.

A partir de l'état des lieux disponible pour plusieurs pays, divers exemples en matière d' « aménagements loutres » mis en oeuvre sont présentés, leur diversité et limites en prenant en compte les paramètres biologiques, techniques et financiers. Une synthèse coût/efficacité est nécessaire pour évaluer, avec assez de recul, le niveau d'efficacité des aménagements spécifiques existants et rechercher le meilleur moyen de prescrire aux décideurs des recommandations adéquates et optimisées. Méthodologie et résultats sont discutés, afin d'introduire diverses perspectives à envisager dans le contexte de la compensation écologique et des politiques de développement durable.